

# SE DON NER



À la suite du don de Dieu-Père et du Christ-Frère, dans un monde entre violence et rencontre, nous recevons un appel à prendre des risques. Osons nous mouiller, nous engager pour la justice, la paix et la solidarité. En se donnant on reçoit, en partageant on augmente nos richesses, on entrelace les fils d'une vraie relation pour devenir tissu d'humanité.

« Celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. » Jn 3



PEIO OSPITAL,

MEMBRE DE  
CHRÉTIEN EN  
MONDE RURAL  
(CMR) ET COFON-  
DATEUR D'ATXIK  
BERRITUZ



Membre de la collégialité  
du CCFD-Terre Solidaire

## « Au Pays basque, travailler pour construire la paix »

Le Pays basque s'ouvre à un temps d'espoir et de réconciliation après plus de 60 ans de violence. Ce chemin en appelle à une conversion intérieure qui commence par le regard de l'autre.

Le Collectif de chrétiens en Pays basque « **ATXIK BERRITUZ** » *Tenir en (se) renouvelant* a été créé en novembre 2012, à la faveur de l'anniversaire de la Conférence Internationale d'Aiete et de la décision historique de l'ETA d'abandonner la lutte armée, avec la volonté d'apporter sa contribution spécifique dans l'évolution du processus de paix ouvert.

Notre action est totalement indépendante de tout enjeu ou stratégie politiques et elle s'interdit tout jugement moral sur les personnes ou les événements. Elle vise à renouer le lien brisé durant le conflit et par ses conséquences. C'est cela le sens de la réconciliation. « La réconciliation est un processus spirituel qui requiert plus qu'un cadre légal. Elle doit se réaliser dans les cœurs et les esprits des gens. » (N. Mandela). Il convient donc avant tout de changer notre regard à la fois sur les personnes et sur le passé en considérant d'abord et avant tout La Personne. C'est ce que nous appelons la conversion.

La paix n'est pas seulement l'absence de guerre, elle est active. C'est chaque jour de notre vie qu'il nous revient de travailler sur notre disposition intérieure au regard de la Paix.

À cet effet, le Collectif a organisé une douzaine de rencontres à travers le Pays basque en s'appuyant sur les infrastructures de l'Église, notamment les paroisses.

Une page douloureuse de l'histoire de notre Pays a été tournée dans la journée du désarmement de l'ETA le 8 avril à Bayonne. Le désarmement représentait certes une étape majeure sur le chemin de la paix et de la réconciliation. Pour autant, nous sommes loin d'être au bout du chemin ! Les familles des victimes défuntes – les victimes de l'ETA, les victimes du GAL (Groupe Antiterroriste de Libération) et des forces de sécurité – les prisonniers basques et

leurs familles, les exilés, crient justice et reconnaissance. Jean-Pierre Massias, universitaire spécialisé dans les solutions de conflits, définit en ces termes le défi qui nous attend : « Ce désarmement ne fait pas disparaître la complexité des thèmes soulevés par la question basque. Notamment, comment rétablir une forme de vivre ensemble ? Il va y avoir un conflit des mémoires, une concurrence des récits. La grande question de la réconciliation dans la société basque passe par la vérité, par la justice transitionnelle, la remise en cause d'un certain nombre de tabous. Cela sera douloureux pour tous les camps. Il faut s'y préparer. »

**Nous ne devons pas manquer d'être présents à ces rendez-vous !**

TÉMOIN D'ICI

## Prier

### DANS LA PRESSE

*Prier*, le mensuel de la prière, s'associe à la campagne de Carême du CCFD-Terre Solidaire. À cette occasion, des bénévoles de l'association ont rédigé les prières dans son supplément *Prier au quotidien*.



**PÈRE MICHEL  
JONDOT,**

COFONDATEUR  
DE L'ASSOCIATION  
MES-TISSAGES À  
VILLENEUVE-LA-  
GARENNE, FRANCE

### « Construire une société plus juste, au-delà des barrières »

*Un dialogue s'est amorcé dans les Hauts-de-Seine, depuis plusieurs années, entre quelques musulmans et quelques chrétiens. Les relations étaient devenues assez solides pour que Saâd, un musulman, engage le groupe à créer une association dont l'objectif est de contribuer à l'avènement d'une société plus juste et plus fraternelle : « Approche islamo-chrétienne dans les Hauts-de-Seine. »*

Le souci de construire une société plus juste permet de franchir le fossé qui risque d'opposer musulmans et chrétiens.

Nos soucis se sont dirigés en deux directions. D'une part, organiser de larges rencontres autour de thèmes de société : la famille, le travail, l'argent, la justice, la politique, la rencontre des cultures. Des personnalités compétentes sont invitées à venir éclairer les problèmes.

D'autre part, nous nous sommes implantés en un lieu où la rencontre de l'islam appelle des engagements concrets. La Caravelle, au nord du département, est une cité assez défavorisée lorsque nous y pénétrons le 13 février 1997. La quasi-totalité des résidents est d'origine immigrée. On y trouve la barre de béton la plus grande d'Europe. La pauvreté est grande ; la délinquance et la violence y sont si intenses que la

police ne peut y pénétrer sans précaution.

L'implantation est difficile ; il n'est pas rare que nos voitures soient criblées de balles. « Retourne chez toi » : il faut beaucoup d'humour pour supporter ces réflexes d'adolescents issus de familles marocaines. On fait l'acquisition d'un petit local au rez-de-chaussée d'un immeuble. La porte donne sur l'allée où passent les enfants à la sortie de l'école ; ils entrent un jour, et sans qu'on leur propose quoi que ce soit ils s'installent sur la table au centre de la pièce en étalant livres et cahiers. Un musulman et un chrétien sont là ; ils les aident à faire leur devoir. S'amorce alors un travail difficile de soutien scolaire. Le local est très petit et l'agitation des enfants extrême.

### Au fil de la rencontre, des liens se tissent

Quand on habite à La Caravelle, on reste confiné dans la cité de la naissance jusqu'à l'âge adulte. Crèche, école, collège, lycée sont à proximité : l'horizon est étroit. On s'est efforcés d'introduire des instruments pour élargir l'univers culturel. Un médecin est venu leur parler de Laennec, un sculpteur leur a montré comment il travaillait, et un romancier a su choisir dans son œuvre quelques pages à leur lire. On est attentifs aussi à leur faire découvrir leur propre culture. On a fait venir l'archevêque orthodoxe du Mont-Liban, pour leur parler de la langue arabe. Un calligraphe iranien leur a montré ses calames et la manière de s'en servir.

Chacune de ces rencontres est l'occasion d'inviter les parents. On rencontre quelques pères, mais le monde des mamans demeure impénétrable. Christine, alors, quitte son travail pour faire face bénévolement à la situation. Grâce à elle, un certain dimanche, le local est envahi par des femmes de tous âges autour de métiers à tisser de fortune.

Une nouvelle aventure démarre. On fait appel à une voisine du local, experte en la matière. Un groupe se constitue alors autour d'elle. Une ou deux chrétiennes le rejoignent. Ensemble, elles apprennent à monter la chaîne sur un ourdissoir, à carder, à filer et à faire courir les fils pour composer la trame. Quelques premières œuvres peuvent être exposées chez les bénédictines de Vanves. Vient le moment où les mamans de La Caravelle ne comprennent pas l'intérêt qu'elles ont à continuer un travail sans être rémunérées. Comment faire ? La Direction départementale du travail et de la formation professionnelle vient à notre secours. Trois fonctionnaires dynamiques montent un chantier d'insertion original destiné à former non seulement au monde du travail mais à l'exercice d'une profession précise : le tissage en l'occurrence. Les participantes sont rému-



#### SUR LE WEB

Durant le temps de Carême, [croire.com](http://croire.com) vous propose des éclairages théologiques, bibliques et pratiques sur ce temps particulier. Vous y retrouverez des articles en lien avec la campagne de Carême du CCFD-Terre Solidaire.



©: Association Approche 92 - juillet 2015



© : Association Approche 92 – Noël 2003

nérées au SMIC. Cinq Marocaines acceptent de se soumettre aux exigences qu'on leur impose : respect des heures, découverte du Droit du travail, apprentissage de la langue française et surtout une initiation sérieuse au métier. Celle-ci est assurée par Florence, une « Sœur Blanche », diplômée des Gobelins ; elle a dirigé pendant vingt ans un atelier de tissage dans le Sud algérien. Elle ne laisse passer aucune maladresse ; sa rigueur l'entraîne parfois à détruire le travail d'une semaine qu'elle a fait pleurer les tisserandes en herbe. En réalité, cette sévérité fait naître une grande affection : « Florence ! C'est une mère pour nous ! » disent-elles encore quinze ans après.

### **Du métier à tisser à l'expérience qui transforme**

Cette expérience n'a pas été toujours aisée pour ces femmes : il leur a fallu affronter les résistances des maris. Mais elles en ont été transformées : elles ont tissé des œuvres de peintres qu'on a pu exposer. « Nous sommes des artistes ! » Telle fut leur conclusion en constatant l'admiration dont elles ont été l'objet ; « Je suis fière de toi », disait une adolescente à sa mère.

Aujourd'hui l'expérience de ces tisserandes est féconde. Dans leur cité restaurée avec bonheur, elles disposent d'un local où des femmes de

toutes origines et de toutes confessions viennent s'initier auprès d'elles. On s'est équipés de métiers à tisser et de machines à coudre professionnelles : une modéliste aide

**« Nous sommes des artistes ! » Telle fut leur conclusion en constatant l'admiration dont elles ont été l'objet**

à réparer ou à confectionner des vêtements pour la famille. Les femmes du voisinage franchissent le seuil pour venir bavarder. On a plaisir à se rencontrer et, lorsqu'on est face à des problèmes difficiles, on trouve à qui parler : une adulte-relais est là pour écouter et orienter. Cette expérience n'est pas d'abord sociale mais interculturelle et interreligieuse ; elle est

réfléchi par le responsable de la mosquée de Gennevilliers et un prêtre du diocèse. La cité à construire est le moyen de la rencontre entre musulmans et chrétiens.

Ce travail s'accompagne d'une réflexion sérieuse. Une équipe de théologiens et de personnalités religieuses vise un large public en diffusant des cahiers islamo-chrétiens et en alimentant un site. Nous comptons 800 abonnés à la revue et plus de 5000 personnes par le web : [www.lamaisonislamochretienne.com](http://www.lamaisonislamochretienne.com)

## MES-TISSAGES

### DESCRIPTION :

association en France qui œuvre pour la construction d'un lieu où se retrouvent musulmans et chrétiens, bâtisseur de paix et de justice. À travers le métier à tisser, des ateliers sont proposés pour des femmes de cultures différentes favorisant le dialogue interculturel et interreligieux.

CONTINENT : Europe.

PAYS : France.

### OBJECTIFS :

- faciliter la rencontre des cultures entre musulmans et chrétiens,
- œuvrer à l'avènement d'une société fraternelle,
- créer des instruments de réflexion interreligieuse.

### ACTIVITÉS :

animation d'un groupe d'arts du textile dans une cité, diffusion de cahiers de réflexion et animation d'un site, relations avec l'Algérie, le Maroc, l'Égypte, la Syrie, aides auprès d'immigrés en difficultés, dialogue sur des problèmes bloquant la rencontre dans la vie quotidienne (« Thés de Gennevilliers »).

### ACTEURS ET PUBLICS CONCERNÉS :

femmes immigrées et enfants d'une cité du 92, chrétiens et musulmans du 92, 800 abonnés à une revue trimestrielle, 5000 consultants d'un site Internet, 300 cotisants.

### APPUI DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE :

le CCFD-Terre Solidaire contribue à la rétribution de 3 salariées (2 temps plein et adultes relais), répond à des appels face à des frais exceptionnels et met en relation avec des personnalités d'Afrique permettant d'entrer dans la dimension internationale du monde des migrants. Soutien de 30 000 euros (comprenant des frais de personnel, des frais d'activité et des frais de publications).